

# AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **L'héritage presque parfait**

## **Une pièce de théâtre d'Angélique SUTTY**

### **Version 8 femmes 3 hommes**

*Pièce modulable (existe en plusieurs versions. Merci de demander à l'auteure)*

**Jeanine** : une riche dame de 71 ans – très machiavélique

**Cindy** : 63 ans - Sœur de Jeanine et mère de Geneviève, Natacha et Louis – femme cougar

**Sylvie** : entre 55 et 60 ans - Sœur de Jeanine et mère de Caroline – sophistiquée et volcanique

**Caroline** : Nièce de Jeanine et fille de Sylvie - Défend la cause animale

**Geneviève** : Nièce de Jeanine et fille de Cindy – Toujours habillée de noir. Adeptes du mouvement gothique

**Natacha** : Nièce de Jeanine et fille de Cindy - pimbêche écervelée

**Louis** : Neveu de Jeanine et fils de Cindy – artiste

**Elise** : Aide à domicile – âge indifférent - Sarcastique

**Gisèle** : 73 ans - amie d'enfance de Jeanine – myope et sourde

**Benjamin** : Homme à tout faire de Jeanine

**Norbert** : Notaire de Jeanine – bègue

**Rachel Merlot** : Commerciale – conseillère funéraire dynamique

#### **Synopsis :**

Prenez une vieille dame machiavélique.

Faites la mijoter à feu doux dans un bouillon de manigances.

Ajoutez une pincée de mensonges et une ambiance familiale explosive.

Accompagnez le tout, d'un héritage salé et d'une bonne dose d'humour.

Vous obtiendrez une pièce de théâtre délicieuse, à déguster sans modération !

*La pièce se passe dans un salon bourgeois. Un homme plutôt sexy, en habit de travail tient un cadre à bout de bras.*

**Jeanine** : Un peu plus à gauche.

**Benjamin** : Là, c'est bon ?

**Jeanine** : Un peu plus à droite.

**Benjamin** : Comme ça ?

**Jeanine** : Là oui... C'est parfait... Vous pouvez fixer... Oh et puis non, c'est moche. Essayez plutôt avec celui-là ! *(lui donne un autre tableau, quasiment identique à l'autre)*

**Benjamin** : Eh ma p'tite dame. C'est que je n'ai pas que ça à faire moi. J'ai d'autres chantiers dans le quartier.

**Jeanine** *(lui donnant un petit billet)* : Tenez... pour vous récompenser...

**Benjamin** : 500 euros ? C'est un vrai ?

**Jeanine** : Evidemment. Pour qui me prenez-vous...

**Benjamin** : Ben vous êtes une bonne cliente vous alors...

**Jeanine** : Très bonne... Venez chercher ! 500 euros de plus... *(elle agite le billet. Benjamin essaie de le prendre mais n'y arrive pas).*

**Benjamin** *(amusé)* : Ben alors... On appâte et puis plus rien ?

**Jeanine** : ça se mérite !

**Benjamin** : Et je fais quoi pour l'avoir ?

**Jeanine** : Ma plante est si sèche... Vous pourriez l'arroser ?

**Benjamin** : Ah ! Elle est connue celle-là ! Je me penche et vous matez mon derrière, c'est ça ?

**Jeanine** : Mais pas du tout... pour qui me prenez-vous ?

**Benjamin** : Et bien pour ce que vous êtes... une grosse cochonne !

**Jeanine** : Oh mon Dieu ! Non ! Comment osez-vous ? Oh.... *(regarde attentivement les fesses de l'homme arrosant la plante)*

**Benjamin** *(se retournant tout à coup)* : Tiens ! Qu'est-ce que je disais... Vous étiez en train de me mâter...

**Jeanine** : A mon âge... les petits plaisirs sont si rares...

**Benjamin** : Ah ben moi... pour 500 euros de plus... J'arrose tout ce que vous voulez !

**Jeanine (provocante)** : C'est vrai ? Oh... alors... en cherchant un peu, on va bien trouver quelques zones sèches...

**Benjamin** : Eh oh... on se calme là !

**Jeanine** : hum, hum ! Je m'égare... Bon... Tenez, voici 20 euros de plus. Disparaissez et revenez demain. Cette maison tombe en ruine !

**Benjamin** : Demain ? C'est que j'ai plein de... (*Jeanine sort un billet de 500 euros*)... temps libre.... Ok à demain alors ! (*Jeanine lui donne une petite tape sur les fesses. Il sort avec sa trousse à outils*).

**Jeanine (restant seule)** : Que les hommes sont vénaux !... Bon, et bien... maintenant, qu'est-ce que je peux faire... Y'a rien à la télé, rien à la radio. Il fait gris dehors... pfff. Elise ? Elise... venez me faire la lecture. Je m'ennuie affreusement.

*Elise arrive.*

**Elise** : Ah non ! J'ai mieux que ça à vous proposer... Gisèle, votre amie de toujours... vient d'arriver.

**Jeanine** : Gisèle ? Une amie ? Un parasite, oui. Elle est déjà venue la semaine dernière cette ruine !

**Elise** : Et bien, faut croire qu'elle y prend goût.

**Jeanine** : Je ne comprends pas. J'ai été odieuse pourtant.

**Elise** : Bon, je fais quoi moi... Je la mets dehors ou je la fais entrer ? Va falloir prendre une décision parce que ça empeste la naphtaline dans le vestibule.

**Jeanine** : Et bien qu'elle vienne... je vais la soigner moi (*Elise sort – puis criant en direction de l'entrée*). Accroche-toi à ton dentier Gisèle, ça va déménager !

*Gisèle entre. Elle marche difficilement.*

**Gisèle** : Oh ma Jeanine, ma chérie. Comme tu m'as manqué.

**Jeanine** : Tu te fiches de moi ? On s'est déjà vues mardi dernier et c'était tellement barbant, que j'ai failli décéder d'ennui.

**Gisèle** : Comment ? Un biscuit ? Oui pourquoi pas. Mais un seul parce que je fais du cholestérol.

**Jeanine** : Je m'en fiche de ton cholestérol, vieille peau.

**Gisèle** : Ah ça ! Comme tu dis ! Ce n'est pas de pot. Le cholestérol, ça peut être très dangereux, il m'a dit le docteur Chopard. Il peut y avoir des complications... infarctus, congestion cérébrale... et vu que je fais déjà de l'hypertension artérielle et du diabète, les risques d'y passer sont multipliés par 10.

**Jeanine** : Ah ! Enfin une bonne nouvelle !

**Gisèle** : Comment ? Mes selles ? Ne m'en parle pas. Les examens sont désastreux. Le Docteur Chopard, il m'a dit qu'il fallait surveiller... Figure-toi que je ne digère pas les graisses. En plus, j'ai un déficit de bile et les intestins complètement détraqués.

*Elise apporte du thé et des gâteaux et ressort.*

**Jeanine** : C'est toi qu'est détraquée !

**Gisèle** : Comment ? Du thé ? Oui pourquoi pas. Mais une seule tasse parce que le docteur Chopard, il m'a dit que j'avais un risque de développer une maladie des os à cause de l'excès de thé... la fluorose squelettique, ça s'appelle.

**Jeanine** : Et ta sœur, elle bat le beurre ?

**Gisèle** : Comment ? Si J'ai peur ? Evidemment que j'ai peur. Vieillir malade, c'est pire que tout, surtout que les médicaments ne sont plus remboursés à 100 %.

*Jeanine n'y tenant plus se lève. Elle prend une silhouette en carton la représentant et la pose à l'emplacement qu'elle occupait précédemment. Gisèle ne remarque rien et continue à parler.*

**Gisèle** : Tiens... j'en parlais hier avec le Docteur Chopard... Mon médicament contre les hémorroïdes, il n'est même plus remboursé. Et c'est pareil pour mes antidépresseurs, mes antihistaminiques, et mes anticoagulants. Alors, voilà. Ça me coûte de quémander mais... Tu n'aurais pas un petit billet pour que je puisse renouveler mon traitement ? Les fins de mois sont dures, si dures et toi, tu es riche, si riche.

*Elise revient.*

**Elise** (*parlant exagérément fort pour que Gisèle l'entende*) : Bon, va falloir que vous partiez maintenant Madame Gisèle. Vous savez, notre Jeanine n'est plus très vaillante en ce moment (*montrant la silhouette en carton de Jeanine*) et vous voyez sa tête ? Elle a vraiment besoin d'une petite sieste...

**Gisèle** : Ah bon ? Une sieste ? (*observant la silhouette en carton de Jeanine*) Pourtant, je te trouve meilleure mine que d'habitude. Allez, je te laisse... je ne te fais pas la bise, j'ai un début d'angine et je suis sous antibiotique... alors, tu comprends faudrait pas que...

**Elise** : Oui, oui... C'est bien. On a compris. Allez, oust... oust ! Plus vite que ça !

**Gisèle** : Bon et bien... à la semaine prochaine alors.

**Elise** : La semaine prochaine ? (*parlant fort*) Euh non... Jeanine ne sera pas là semaine prochaine, ni la semaine suivante d'ailleurs !

**Gisèle** (*s'adressant à la silhouette en carton*) : Ah bon ? Tu pars en voyage Jeanine ?

**Elise** : Oui, oui c'est ça. Un beau voyage. Elle va faire le jihad en Syrie !

**Gisèle** : Bon. Et bien. On s'appelle alors ? D'accord, Jeanine ?

**Elise** : Oui oui, c'est ça ! Elle vous rappellera... ou pas ! (*Gisèle sort*).

*Jeanine revient.*

**Jeanine** : Ah, ça y est. Le boulet est parti.

**Elise** : C'est facile de l'abuser celle-là. Elle n'y a vu que du feu.

**Jeanine** : Maintenant qu'elle est partie, Je vais enfin pouvoir faire quelque chose d'intéressant... Voyons voir... Mais oui, bien sûr ! J'ai une idée génialissime ! Si j'appelais Rachel Merlot pour lui demander de passer !

**Elise** : Rachel Merlot, votre conseillère funéraire ?

**Jeanine** : Vous connaissez une autre Rachel Merlot ?

**Elise** : Non... Mais je trouve que vous exagérez. Cela fait près d'un an que vous l'embêtez avec l'organisation de vos obsèques. Elle va finir par se lasser.

**Jeanine** : Ce qui serait drôle, c'est qu'elle trépassse avant moi !

**Elise** : C'est bien ce qui risque d'arriver, si vous continuez à la harceler !

**Jeanine** : Allez... Encore une fois pour rire !

**Elise** : Bon, tenez. C'est bien parce que c'est vous ! (*Elle lui passe le téléphone*).

**Jeanine** (*compose un numéro puis, en changeant sa voix*) : Allo ? J'aimerais parler à Madame Rachel Merlot, c'est urgent. Ah ! C'est vous ? Tant mieux... il faut que vous veniez au plus vite. Ça y est, je suis au bout du chemin et j'aimerais que l'on voie ensemble les derniers détails... avant que la faucheuse vienne me rendre visite... Oui, je sais. Cela fait un an que je crois que... Mais là, je n'ai pas de doute... Vous avez encore 3 rendez-vous aujourd'hui ? Ooohhh... C'est fâcheux, je me sens si mal... Vous annulez ? Oooh... Comme vous êtes bonne. A tout de suite ! (*Elle raccroche puis rit*).

**Elise** : Vous ne seriez pas ma patronne, je vous traiterais de détraquée mentale... mais comme vous êtes ma patronne, je me contenterai de dire que vous avez un grain !

**Jeanine** : Merci ! C'est gentil ! Bon en attendant Mme Merlot, on pourrait se regarder un film d'horreur en DVD ? Ça vous dit ?

**Elise** : Je déteste ce genre de films.

**Jeanine** : Ou alors, un film d'action ?

**Elise** : Ah oui... je préfère. Vous avez quoi en stock ?

**Jeanine** : J'ai toute la série des De Funès... Le Gendarme de Saint-Tropez, le Gendarme à New York, le gendarme se marie, le Gendarme en balade, le Gendarme et les Extra-terrestres, et enfin le Gendarme et les Gendarmettes ! Sympa, non ?

**Elise** (*surprise par la proposition faite*) : Ça ? Des films d'action ? Hum... Finalement, ce sera sans moi...

*On sonne à la porte.*

**Jeanine** : Déjà Rachel Merlot ?

**Elise** : Elle doit être pressée de refermer votre dossier !

**Jeanine** : Comme je la comprends !

**Elise** : Bon... N'oubliez pas que vous êtes soi-disant mourante !

**Jeanine** : Je sais, je sais... je dois jouer un rôle de... décomposition ! Hi, hi ! (*Elise sort puis revient accompagnée d'une femme essoufflée*).

**Rachel Merlot** (*prenant un ton de circonstance*) : Bonjour Madame... Je n'ose pas vous demander comment ça va... Je présume que vous souffrez énormément ?

**Jeanine** : C'est affreux.

**Rachel Merlot** : C'est pour cela que j'ai fait au plus vite. Et vous avez de la chance si je puis dire ! J'étais dans le secteur ! Un client encore plus coriace que vous qui me mène en bateau depuis 2 ans !

**Jeanine** : Dépêchez-vous !

**Rachel Merlot** : Off... vous allez bien tenir encore 5 minutes quand-même !

**Elise** : Pas sûr... Elle est si faible.

**Rachel Merlot** : Bon voilà... J'ai pris le dossier que nous avons vu ensemble le mois dernier... la 16<sup>ème</sup> version donc... vu que vous ne m'avez pas recontactée depuis,

j'imagine que cela vous convient. Alors vous signez en bas de cette page, et on débouche le champagne... Enfin, si je puis dire ! (*Elle rit*).

**Elise** : Le moment est grave. Alors arrêtez tout de suite vos plaisanteries déplacées.

**Rachel Merlot** : Hum désolée (*reprenant un ton grave*) Aussitôt que vous aurez quitté ce monde chère Madame, je m'occuperai de tout ! Vous allez pouvoir constater mon efficacité à toute épreuve... Enfin, vous, vous ne verrez rien ! (*ça la fait rire*) C'est plutôt votre famille qui s'en rendra compte !

**Elise** : Hum, hum...

**Rachel Merlot** : Oups... pardon !

**Jeanine** : Et c'était quoi au juste la 16<sup>ème</sup> version du contrat ?

**Rachel Merlot** : Et bien, vous ne vous souvenez pas ? C'était la formule « monde animal ».

**Jeanine** : Ah ? Vous pourriez développer ? Je ne me souviens plus.

**Rachel Merlot** : Je croyais que vous étiez pressée !

**Jeanine** : Je ne peux pas signer sans être certaine que cela corresponde bien à mes dernières volontés.

**Rachel Merlot** : Et bien pour faire court... j'ai trouvé des plaques funéraires avec des animaux gravés ! Regardez ce petit chat, comme il est mignon. Et sur l'avis de décès, on peut insérer une colombe ! Regardez comme c'est beau et pur une colombe ! Et pour le transport jusqu'au cimetière, on peut louer un carrosse tiré par 2 chevaux ! Comme si vous étiez une princesse ! C'est chouette, non ? Et tout cela, pour la modique somme de... 12 560 € et une couronne offerte !

**Jeanine** : Grottesque. Je déteste.

**Rachel Merlot** : Sérieusement ?

**Jeanine** : Vous n'avez pas autre chose ?

**Rachel Merlot** : Dans un délai aussi court, non ! Je n'ai rien à vous proposer !

**Jeanine** : Et bien adieu alors... Merci d'être passée.

**Rachel Merlot** : Vous... Vous me mettez à la porte alors que j'ai annulé 3 rendez-vous exprès pour vous ?

**Elise** : Pardonnez-nous pour le dérangement... Allez, au revoir Madame Merlot !

**Rachel Merlot** : Alors celle-là, on ne me l'avait encore jamais faite ! Jamais ! (*Elle sort fâchée*).

**Jeanine** : Comme c'était distrayant !

**Elise** : J'avoue que c'était plutôt réjouissant.

**Jeanine** : Je continue sur ma lancée... Un petit gag téléphonique. On va encore bien se marrer.

**Elise** : Encore ? C'est le 5<sup>ème</sup> cette semaine.

**Jeanine** : Je ne m'en lasse pas...

**Elise** : Et bien je vous laisse avec vos délires. J'ai encore du travail en cuisine (*Elle sort*).

*Jeanine prend le téléphone puis parle en changeant sa voix.*

**Jeanine** : Allo Monsieur Grisey ? Je ne vous dérange pas longtemps... C'était juste pour vous prévenir. De quoi ? Et bien pour votre maison ! Votre porte d'entrée est défoncée ! Des voleurs ? Vous croyez ? C'est pas de chance ça alors, Monsieur Grisey.... Vous êtes en vacances au Bahamas depuis seulement 2 jours et paf... Des voleurs viennent cambrioler votre maison..... Quoi ? Si je peux contacter tout de suite le commissariat ? Allo ? Allo ? Je ne vous entends plus.... Je passe sous un tunnel ! Allo ? bip, bip..... (*Elle raccroche*)

Hi, Hi.... Je t'ai bien eu, vieux crouton...

**Jeanine** (*au téléphone*) : Allo Melle Caroline Mangin ? Comment allez-vous ? Comment ça, pas terrible. Enfin, il faut tourner la page, maintenant Melle Mangin. Rester enfermée à se morfondre, ça ne sert à rien. Il est mort, il est mort... et sans souffrance en plus. Alors, c'est quand même une bonne nouvelle ça, non ? Quick ! Passer de vie à trépas sans souffrir ! Le rêve non ?... Et ça y est, ça recommence... les grandes eaux.... Se mettre dans cet état pour un cochon d'Inde .... Un peu de dignité Melle Mangin ! Allez, bonne journée Melle Mangin... et gardez quelques larmes pour votre bichon maltais.... A 16 ans.... Ça ne devrait plus tarder non plus !

Hi, Hi.... Je t'ai bien eue, pauvre folle !

*Elise revient.*

**Elise** : Ce n'est pas fini ces gamineries Madame Jeanine ?

**Jeanine** : ... Je pratique la vengeance préventive !

**Elise** : Lâchez tout de suite ce téléphone ou je vous dénonce... Lâchez ce téléphone, je vous dis !

**Jeanine** : Encore une petite blague et j'arrête !

**Elise** : Non, ça suffit. Lâchez ce téléphone immédiatement !

**Jeanine** (*pointant le téléphone en direction d'Elise*) : Taratata.... N'approchez pas sinon je tire !

**Elise** : Non, mais faut arrêter le chichon Madame Jeanine... vous débloquez sérieusement !

**Jeanine** : Je vous fais marcher ma petite Elise, je sais très bien... qu'il est chargé à blanc !

**Elise** : Bon, une petite dernière et après on range gentiment son joujou, d'accord Madame Jeanine ?

**Jeanine** : Promis !

**Jeanine** (*Changeant sa voix*) : Allo Mademoiselle Geneviève Charvais ? Ici Pôle Emploi, votre conseillère. J'ai bien étudié votre CV et j'ai un poste à vous proposer... un emploi très intéressant, très bien rémunéré et avec appartement de fonction en plus. Une occasion unique à ne pas manquer. Je vous propose de me rejoindre à l'agence dans 2 heures. Je vous donnerai tous les détails et vous conduirai chez votre futur employeur, qui vous attend avec impatience... Ah ! Un dernier conseil. Venez avec une tenue vestimentaire irréprochable... A tout à l'heure Mademoiselle Charvais....

Hi, hi, elle va voir ce qu'elle va voir, cette sale gamine.

**Elise** : Allez, je vous le confisque maintenant.

**Jeanine** : Ah non ! Mon cœur, mon cœur, ça recommence...

**Elise** : Quoi, votre cœur ?

**Jeanine** : Il s'est emballé tout d'un coup, sans prévenir. Il va lâcher. Ça y est. Je suis foutue....

**Elise** : Vous préférez quoi comme fleurs pour votre enterrement ? Des chrysanthèmes, des lys, des roses ? Fleurs naturelles, artificielles ? Vous êtes pour ou contre la crémation ?

**Jeanine** : Je n'étais pas crédible, c'est ça ?

**Elise** : En tout cas avec moi, vos blagues ne marchent pas. Je travaille pour vous depuis plus de 4 ans et je sais à quel point vous êtes diaboliquement... diabolique.

**Jeanine** : Oh, merci ! Ça me touche !

**Elise** : De rien, tout le plaisir était pour moi. Bon, assez de gentillesse. Il vous reste quelques minutes pour redevenir la vieille dame gentille que tout le monde adore...

**Jeanine** : C'est qui aujourd'hui ?

**Elise** : On est lundi. Votre sœur Sylvie et votre nièce Caroline viennent pour le goûter... comme tous les lundis.

**Jeanine** : Les pires. Elles font semblant de s'intéresser à moi. Uniquement pour l'héritage.

**Elise** : Je les comprends. C'est le seul intérêt qu'on peut vous trouver.

*On sonne à la porte.*

**Elise** : Déjà ? Etonnant, d'habitude elles sont toujours en retard (*s'éclipse puis revient*). Mauvaise pioche... C'est Maître de Plaissac...

*Norbert de Plaissac arrive.*

**Jeanine** : Oh Maître... Quel bon vent vous amène !

**Norbert** : Mais voyons très très chère... C'est vous qui m'avez de de de mandé de venir !

**Jeanine** : Ah bon ? Vous en êtes sûr ?

**Norbert** : Ab... ab...absolument certain !

**Jeanine** : Tiens... je n'm'en souviens pas.

**Norbert** : J'espère d'ailleurs que vous avez une bo, bo, une bobonne...

**Elise** : Oui, c'est moi ?

**Norbert** : Non, pas vous... une bo bo, une bonne raison de me dédéranger... J'ai un, un, un rendez-vous urgent au ca ca cabinet.

**Jeanine** : ... Vous m'en voyez navrée... Mais je ne sais absolument pas pourquoi je vous ai demandé de passer.

**Norbert** : C'est fa fa, c'est facheux... pa pardon.... (*Il part s'isoler dans un coin de la scène et pousse un petit cri strident pour décompresser*).

**Jeanine** : Ah, ça y est, ça revient ! Elise, mon journal intime s'il vous plaît !

**Elise** : Votre journal intime... le voilà !

**Jeanine** : Et laissez-nous maintenant Elise. Il faut que je parle à Maître de Plaissac... en privé.

**Elise** : En privé ? La confiance règne ! (*elle sort*).

**Norbert** : Alors très très chère ? Je vous écoute ?

**Jeanine** : C'est pour mon testament.

**Norbert** : J'en étai... tais sûr.

**Jeanine** : Je voudrais le modifier.

**Norbert** : En... encore ? C'est la quaqua...

**Jeanine** : Catastrophe ?

**Norbert** : Non, la quaqua... 48ème version.

**Jeanine** : Mais là, c'est la dernière je vous assure.

**Norbert** : Da, da, d'accord... Je vous zé zé, je vous écoute (*sort un carnet et un stylo de sa sacoche*)

**Jeanine** (*lit son journal intime*) : Ma sœur Sylvie...

**Norbert** : Sylvie... Ah oui. Sylvie et le château dans le Lu.. Lubéron.

**Jeanine** : Je la déshérite. Elle aura uniquement le vase en porcelaine de feu ma belle-mère.

**Norbert** : Elle va être dé dé çue...

**Jeanine** : Tant mieux (*rire sarcastique*)... ma sœur Cindy...

**Norbert** : Ah oui. Cindy et le mas pro... provençal.

**Jeanine** : Déshéritée. Elle aura les accessoires d'équitation de feu mon mari.

**Norbert** : Elle aussi, elle va être dé déçue...

**Jeanine** : Mais non ! Ce sera tout à fait complémentaire avec sa culotte de cheval !

**Norbert** : Oh très chère... Que vous êtes tata... taquine ! (*petit rire ridicule*)

**Jeanine** : C'est tout pour aujourd'hui... j'en laisse un peu pour la 49ème version !

**Norbert** : Ah non... vous m'aviez pro pro, promis que c'était la dernière !

**Jeanine** (*s'amusant à prendre une voix langoureuse*) : Oh... mais... Maître de Plaissac... Vous ne vous demandez pas pourquoi je vous fais venir si souvent ? C'est pourtant évident ! (*lui faisant une petite tape sur les fesses*).

**Norbert** : Evi, Evi, Evident ? Ah ! Oh !... C'est que.... Ouh ! Vous ? Et Moi ? J'ai chaud tout d'un coup... Pardon... (*Il part s'isoler dans un coin de la scène et pousse un petit cri strident pour décompresser*)

**Jeanine** : Elise ? Elise... Veuillez raccompagner Maître de Plaissac...

**Norbert** : Au revoir très très Chère... et à bientôt pour la... la version 69 !

**Jeanine** : 49 vous voulez dire !

**Norbert** (*gêné*) : Oh pardon... pardon... pas 69, non... pas encore... pardon (*il sort*).

*Jeanine éclate de rire.*

**Elise** : Oh le pauvre !

**Jeanine** : Il est trop drôle !

**Elise** : Il vous plait vraiment ?

**Jeanine** : Lui ?... mon Dieu, quelle horreur ! Il ne ressemble à rien !

**Elise** : Vous êtes immonde...

**Jeanine** : C'est là tout mon charme !

*(On sonne à la porte)*

**Elise** : Cette fois, je crains que ce soit vos invitées du lundi... Sylvie et Caroline (*s'éclipse puis revient*). Mauvaise pioche... C'est votre nièce Geneviève.

**Jeanine** : Tiens, Geneviève, ma chérie ! Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu as le sourire. Attends, je vais prendre une photo... c'est la première fois que je vois ça...

**Geneviève** : Tu ne devineras jamais Tatïe... allez, devine !

**Jeanine** : Tu as trouvé un mari...

**Geneviève** : Non, mieux que ça !

**Jeanine** : Mieux qu'un mari ? Un amant... avec qui tu t'envoies en l'air, sans avoir à laver ses slïps et ses chaussettes sales !

**Geneviève** : Je viens d'avoir un appel de Pôle Emploi...

**Jeanine** : C'est qui ce Paul ?

**Geneviève** : Pôle Emploi... ma conseillère m'a déniché un emploi très intéressant, très bien rémunéré et avec appartement de fonction en plus.

**Jeanine** : Non, pas possible...

**Geneviève** : Une occasion unique à ne pas manquer. Je dois la rejoindre à l'agence dans un peu moins de 2 heures et elle me conduira chez mon nouvel employeur pour faire connaissance... Elle m'a dit de venir avec une tenue vestimentaire irréprochable...

**Jeanine** : Et bien qu'est-ce que tu attends pour te changer ma chérie, tu vas finir par être en retard !

**Geneviève** : Mais... je me suis changée... J'ai mis ce que j'avais de mieux et de plus sobre ! Ça ne te plaît pas ?

**Jeanine** : Si, si. Tu es magnifique ma chérie... Viens ici, faire un bisou à ta tatie préférée... (*Geneviève lui fait une bise. Jeanine grimace et s'essuie la joue*).

**Geneviève** : Dis, Tatie... Tu pourrais me prêter un bijou, un beau bijou de valeur, histoire de parfaire ma tenue et de lui donner un côté chic.

**Jeanine** : Tu crois vraiment que c'est nécessaire... parce que là, tu es au taquet, non ?

**Geneviève** : Allez... s'il te plaît Tatie d'amour...

**Jeanine** : Bon, d'accord. Mais c'est bien parce que tu es ma nièce adorée... Elise, s'il vous plaît, allez chercher ce qu'il y a de mieux dans le coffre fort. Je pense par exemple à la parure Swarovski... Cela ira parfaitement avec ta magnifique tenue.

**Geneviève** : Oh merci Tatie, tu es merveilleuse.

**Jeanine** : C'est tout naturel ma chérie... Je t'aime tellement...

**Elise** (*revient avec une parure noire*) : Tenez, je vais vous le passer autour du cou.

**Jeanine et Elise** : Splendide !

**Jeanine** : Les couleurs sont tout à fait... complémentaires...

**Geneviève** (*se regardant dans un miroir*) : Irrésistible... je suis irrésistible !

**Jeanine et Elise** (*moqueuse*) : vraiment...

**Jeanine** : Bon, je ne voudrais pas te bousculer Geneviève, mais ta tante Sylvie et ta cousine Caroline vont bientôt arriver pour le goûter.

**Geneviève** : Oh là, là, je file alors. Je ne peux pas les voir en peinture ces deux folles.

**Jeanine** : Elles sont pourtant si aimantes et totalement désintéressées... comme toi.

**Geneviève** : Tu plaisantes ? Et le château dans le Lubéron que tu as hérité de ton défunt mari, et le mas provençal ? Et les voitures de collection qui valent une fortune, sans compter tes magnifiques bij... Elles sont comme 2 mouches collées au derrière d'une vache... Elles t'attendrissent, te passent de la pommade, juste pour être couchées sur ton testament.

**Jeanine** : Tu en es sûre ?

**Geneviève** : Ma pauvre Tatie, tu es si gentille et si naïve... Moi, jamais je ne pourrais abuser de ta générosité. Exploiter une petite vieille en fin de vie, je trouve cela... écœurant...

**Elise** : Laissez votre tante se reposer un peu maintenant... (*Jeanine part s'assoupir dans sa chambre*). Son cœur est si fragile.

**Geneviève** (*à Elise*) : Ah oui ? Fragile... ultra fragile ? Ou fragile... moyennement fragile ?

**Elise** : Irrémédiablement fragile... le docteur a été sans équivoque... Elle vit ses dernières heures.

**Geneviève** : Pauvre Tatie... elle me manque déjà...

(*Entrée tonitruante de Sylvie*)

**Sylvie** : Jeanine, ce n'est pas très sérieux de laisser ta porte ouverte...

**Elise** : Chut ! Votre sœur est partie se reposer quelques instants... Et moi, je vous laisse. Je vais préparer le goûter (*Elle sort*).

**Sylvie** (*regardant Geneviève avec mépris*) : Tiens...Geneviève ? N'importe quel « énergumène » peut entrer ici comme dans un moulin... Quel vent t'amène habillée dans cet accoutrement ? Tu t'es échappée d'un meeting de corbeaux ?

**Geneviève** : Pas du tout... mais... je n'ai pas le temps de discuter. J'ai un rendez-vous important, qui pourrait changer ma vie !

**Sylvie** : Ah bon ? J'imagine que ce n'est pas un rendez-vous galant. Je ne vois pas qui pourrait bien vouloir de toi...

**Geneviève** : Oh... euh... et puis crotte ! (*elle sort décontenancée*).

*Elise revient avec le goûter*

**Elise** : Tiens, Geneviève est partie ? Ah, c'est vrai... son entretien d'embauche !

**Sylvie** : Elle partait à un entretien d'embauche dans cette tenue ?

**Elise** : Oui... J'ai bien essayé de l'en dissuader, mais rien à faire... une vraie tête de linotte (*elle sort*).

*Jeanine arrive, l'air endormi.*

**Jeanine** : Tiens, bonjour ma biche, je ne t'ai pas entendue arriver. Désolée de t'avoir fait attendre (*Sylvie l'embrasse et Jeanine s'essuie*). Elise... servez moi un bourbon bien tassé, je vous prie ! (*Elise revient avec un verre à la main*).

**Sylvie** : ce n'est pas très bon pour ton cœur...

**Jeanine** : Oh, j'ai un cœur de jeune fille, il paraît !

**Elise** (à Sylvie discrètement) : Malheureusement, c'est faux... le Docteur l'a confirmé ce matin... elle est loin d'avoir un cœur de jeune fille. Elle est si fragile...

**Sylvie** : Quand vous dites fragile.. Elle est terriblement fragile ? Ou... un tout petit peu fragile ?

**Elise** : Irrémédiablement fragile... le docteur a été sans équivoque... Elle vit ses dernières heures.

**Sylvie** : Oh, pauvre sœur, elle me manque déjà ! (*Elise retourne en cuisine*).

**Jeanine** : Mais Sylvie, tu ne devais pas venir avec Caroline ?

**Sylvie** : Si ! Elle va nous rejoindre dans quelques minutes mais la pauvre... Elle était en larmes quand je suis arrivée chez elle.

**Jeanine** : Ma nièce en larmes ? Mais pourquoi donc ?

**Sylvie** : Elle a reçu un appel anonyme il y a quelques minutes... quelque chose du genre « *Votre cochon d'Inde est mort et bien votre bichon maltais devrait bientôt y passer aussi...* ». Les gens sont mauvais... ce n'est pas croyable... Tu sais à quel point elle aime les animaux... Effondrée, elle est effondrée.

**Jeanine** : Dans quel monde vivons-nous !

**Sylvie** : Les gens honnêtes et droits, comme toi, il n'en existe plus beaucoup...

**Jeanine** : Malheureusement !

**Sylvie** : A ce propos, méfie-toi des rapaces qui pourraient tourner autour de toi et ne te vente pas trop de ta fortune, cela pourrait attiser les convoitises.

**Jeanine** : Ne t'en fais pas, je suis vieille mais j'ai encore toute ma tête. La plus grosse part de l'héritage que je laisserai à mon décès, n'est connue que de mon notaire...

**Sylvie** : Ah bon ? Il y a autre chose que le château dans le Lubéron, le magnifique mas provençal ? Les voitures de collection ? Les bijoux ?

**Jeanine** : Oh ? Ça ? C'est le tiers de ma fortune, tout au plus... Sylvie, ça va ? Tu es toute pâle !

**Sylvie** : Le tiers de ta fortune ?

**Jeanine** : Et dire que si tu avais accepté la demande en mariage de Gontrand, tout ça serait à toi aujourd'hui... C'est quand même incroyable le destin...

**Sylvie** (vexée) : Aucune importance... je ne suis pas du tout matérialiste...

**Jeanine** : Ah bon ? Tu n'es pas matérialiste ? Je suis contente que tu m'ouvres enfin ton cœur, ma sœur chérie... car je dois te confier un secret...

**Sylvie** : un secret ? Oui, je t'écoute !

**Jeanine** : Eh bien... en ce moment, je vois régulièrement un homme...

**Sylvie** : Eh ?

**Jeanine** : Il est notaire...

**Sylvie** : Eh ?

**Jeanine** : Je suis en train de rédiger mon testament...

**Sylvie** : Eh ?

**Jeanine** : Etant donné que tu n'es pas matérialiste... je ne voudrais pas t'encombrer inutilement... d'un château dans le Lubéron !

**Sylvie (fulminant)** : Oh ! Mais non, non, non... enfin, si, si, si !

**Jeanine** : Ma chérie, qu'est-ce qui t'arrive, assied toi, tu es toute en sueur !

*Caroline arrive. Elle tient un gros mouchoir et visiblement, elle vient de pleurer.*

**Caroline (en sanglotant)** : Bonjour Tatie...

**Jeanine** : Bonjour ma nièce adorée... Ben alors, on a un gros chagrin ? Ta mère m'a appris la mauvaise nouvelle pour ton cochon d'Inde... et dire que ton bichon maltais va bientôt y passer aussi !

*Caroline se remet à pleurer...*

**Sylvie (sur les nerfs)** : Tu nous gonfles avec tes sales bestioles. Ton cochon d'Inde est mort et alors, ce n'était qu'un cochon d'Inde... Il y a des choses plus graves dans la vie !

*Caroline pleure de plus belle*

**Sylvie** : ... Et puis s'il s'est électrocuté, c'est de ta faute... il ne fallait pas le laisser se balader librement dans ton appartement...

*Nouveaux pleurs de Caroline*

**Sylvie** : Il a rongé les fils électriques de ton congélateur et Paf... rectifié le Cochon d'Inde ! Rectifié ! Comment il s'appelait déjà ?

**Caroline** : Caramel...

**Sylvie** : Caramélisé le Caramel.. ah, ah !

*Pleurs de Caroline*

**Sylvie** : Ah, Ah ! Ce n'était pas chouette à voir (*imitant le cocon d'Inde mort*)... tout raide, tout froid...

**Caroline** : Mais enfin, Mamounette, tu es toute bizarre tout d'un coup, pourquoi tu cries... ça me fait peur !

**Sylvie** : Parce que j'en ai plus que marre que ma fille voue sa vie à la défense des animaux... j'en ai marre qu'elle soit en larmes dès qu'on écrase une araignée ou un moustique...

**Caroline** : Mais mamounette, tu sais bien que les animaux, c'est ma passion !

**Sylvie** : Et arrête de m'appeler mamounette... c'est débile !

**Caroline** : Mais je t'ai toujours appelée comme ça !

**Sylvie** : Et bien, c'est débile quand même...

*Caroline pleurniche à nouveau*

**Jeanine** : Calme-toi Sylvie... Notre Caroline est une âme pure, c'est plutôt une qualité, non ?

**Sylvie** : Elle ferait mieux de concrétiser avec le fils du banquier. Cela fait 6 mois qu'il lui tourne autour... qu'il lui propose des voyages somptueux... et ma pauvre fille refuse, sous prétexte qu'elle ne peut pas s'éloigner de son bichon maltais en fin de vie...

**Caroline** (*pleurant à nouveau*) : ... en fin de vie !

**Jeanine** : Bon, on le prend ce goûter ?... Tiens, pour changer aujourd'hui, j'essaierais bien un thé au caramel...

**Caroline** (*en pleurant*) : Caramel !

**Jeanine** : Oh pardon ma chérie... non, en fait, je vais prendre un thé à la bergamote...

**Caroline** (*en pleurant*) : Bergamote !

**Jeanine** (*à Sylvie*) : Ben, pourquoi elle pleure, là ?

**Sylvie** : Bergamote... C'est le nom de son bichon maltais...

**Jeanine** : Oh, pardon ma chérie... Bon qu'est-ce que je pourrais faire pour te rendre le sourire ? Dis le moi, et ton souhait sera exhaussé.

**Caroline** : En fait, ça me gêne...

**Jeanine** : Mais non, il ne faut pas. Je suis aussi là pour faire ton bonheur, ma chérie... je n'ai pas eu d'enfant, alors j'ai envie de gâter ma nièce adorée... la famille c'est si important...

**Caroline** : en fait, voilà, c'est pour... enfin tu comprends... les animaux... c'est toute ma vie... et donc...

**Sylvie** (*encore sur les nerfs*) : Tu vas la cracher ta Valda ?

**Jeanine** : Qu'est-ce qui t'arrive encore Sylvie ?

**Sylvie** : Elle me gonfle avec ses manières... toujours à minauder... là !

**Caroline** : Mais mamounette !

**Sylvie** : Ah ! Plus de mamounette, je t'ai déjà dit !

*Caroline se remet à pleurer. Elle s'éloigne pour chercher des mouchoirs sur la commode.*

**Jeanine** (*discrètement*) : Ecoute Sylvie. Je pense que tu devrais aller te reposer un peu dans la chambre d'amis, cela te fera le plus grand bien... Et si tu veux, à défaut du Château dans le Lubéron trop encombrant... je te laisserai le mas provençal... ça te convient ?

**Sylvie** : Le mas provençal ? Ah oui, je veux bien... C'est toujours mieux que rien. Mais n'oublie pas de le dire à ton notaire... (*En sortant*)... le mas provençal, oui, pourquoi pas... pourquoi pas...

**Jeanine** : Alors ma chérie... tu me disais ? Tes souhaits, tes projets ? En quoi je peux t'aider ?

**Caroline** : Et bien donc, voilà... Ne le dis à personne mais... je suis la Responsable du front de libération des animaux, depuis 8 mois maintenant.

**Jeanine** : Toi, la petite Caroline toute timide, toute menue ?

**Caroline** : ça c'est pour la couverture... j'ai le profil idéal de celle qui passe inaperçue... la femme invisible !

**Jeanine** : Je confirme...

**Caroline** : Notre mission est de mener des actions directes à l'encontre de tout abus d'animaux.

**Jeanine** : Intéressant...

**Caroline** : Sous forme de libérations sauvages par exemple...

**Jeanine** : Magnifique...

**Caroline** : Ou en causant des dégâts financiers aux entreprises qui exploitent ces pauvres bêtes...

**Jeanine** : Vicieux...

**Caroline** : On prépare des bombes artisanales et Paf, Bing... on détruit les propriétés de ces salopards.

**Jeanine** : Et bien si ton père savait cela... Lui qui est à la tête d'un des plus grands laboratoires de recherche... il doit en faire crever des souris...

**Caroline** : Justement, je crois savoir que tu ne l'aimais pas beaucoup...

**Jeanine** (*soudain rêveuse*) : La frontière entre l'amour et la haine est parfois si mince...

**Caroline** : ... et puisque tu me proposes ton soutien... Voilà... Je te le dis cash... on a besoin de fric pour financer nos actions. Beaucoup de fric... Et comme je sais que tu as la chance d'être multipropriétaire grâce à la mort de Gontrand... Tu peux nous aider...

**Jeanine** : Mais bien sûr... c'est une excellente idée...

**Caroline** : Il nous faut 250 000 euros...

**Jeanine** : C'est à peu près le prix du mas provençal...

**Caroline** : Et bien, tu le vends et tu nous files le fric...

**Jeanine** : Très excitant... et quel est le rapport avec ton père ?

**Caroline** : Je me rapproche de lui... je lui fais croire que la gentille Caroline a très envie de découvrir son père... J'en profite pour le faire parler, je lui soutire des informations sur le laboratoire, le système de sécurité. Je mets en place un plan d'action pour ne pas blesser les animaux captifs et crac... Bingo ! Tu verras à la une des journaux qu'un groupe d'activistes a sauvé des dizaines d'animaux de la torture... le kiff total ! Appelez-moi Woman ! Super Woman !

**Jeanine** : Respect !

**Caroline** : Il ne me reste plus qu'à contacter mon père... Oh zut, c'est vrai... Ma mère m'a dit qu'il était au Bahamas depuis 2 jours avec sa nouvelle compagne.

**Jeanine** : Ah oui... C'est juste. Mais il devrait revenir plus tôt que prévu... une sombre histoire de cambriolage, de garage dévalisé et de portail explosé...

**Caroline** : Comment tu sais ça, toi ?

**Jeanine** : Mon petit doigt me l'a dit...

**Caroline** : Je te fais confiance pour les 250 000 euros ?

**Jeanine** : Tu as ma promesse.

**Caroline** : Alors, tape la... marché conclu.

*Elise revient*

**Elise** : Je ne voudrais pas vous mettre dehors, mais votre tante a besoin de repos, son docteur lui a dit de limiter les visites, à cause de l'excitation que cela engendre... son cœur est si fragile...

**Caroline** (*attirant Elise à l'écart*) : Fragile comment ? Un peu, beaucoup, moyennement ? Il est au bord de l'implosion ou pas ?

**Elise** : le médecin a été formel... elle n'en a plus que pour quelques jours... 2 semaines tout au plus...

**Caroline** : zut alors... ça va faire juste...

**Elise** : Comment ?

**Caroline** : je dis... c'est trop injuste....

**Elise** : C'est ça, c'est ça...

*Sylvie revient de sa sieste*

**Sylvie** : Ah, ça m'a fait du bien cette petite sieste... j'ai rêvé que j'étais au bord d'une piscine, à écouter le chant des cigales en sirotant un cocktail... le bonheur ! Allez, oust, on te laisse ma Jeanine... et encore merci pour tout !

**Caroline** : Oh oui... merci infiniment Tatie... ta générosité est un don de Dieu...

*Elles sortent - Jeanine et Elise se regardent et éclatent de rire.*

**Jeanine** : Je me suis amusée comme une petite folle !

**Elise** : Hi, hi ! Quand elles vont découvrir le pot aux roses, elles vont tomber de haut les folles dingues !

**Jeanine** : Vous avez pensé à filmer ?

**Elise** : Bien sûr... les caméras sont branchées !

**Jeanine** : Formidable...

**Elise** : En tout cas... Il y en a un qui doit se retourner dans sa tombe...

**Jeanine** : Le pauvre Gontrand... Si je m'étais doutée de l'immense intérêt que susciterait sa mort... je l'aurais empoisonné bien avant !

**Elise** : Non !

**Jeanine** : ...Je plaisante !

**Elise** : J'espère bien parce que la caméra filme encore !

**Jeanine** : Ah ? Ça filme, là ?

**Elise** : ... Mais non, c'est une blague.

**Jeanine** : Ouf (*après un temps*) Elise... s'il vous plait ?

**Elise** : ... Je sais ce que vous allez me demander et la réponse est non...

**Jeanine** : Allez, la dernière pour la journée, histoire de finir par un feu d'artifice !

**Elise** : Bon, la toute dernière alors... et n'oubliez pas d'appeler en numéro masqué... Et aussi... de mettre le haut parleur... que j'en profite un peu...

**Jeanine** : Allo, Mademoiselle Caroline Mangin ?

**Caroline** : Oui, c'est bien moi...

**Jeanine** : Je viens m'enquérir de la mauvaise santé de votre bichon maltais... (*en chantant la marche funèbre*) Tin, tin, tintin, tin tintin tin, tintin...

*Caroline pleure au bout du fil et raccroche – Rires sarcastiques de Jeanine et d'Elise.*

## NOIR

*La scène se passe le mercredi suivant. On retrouve Benjamin en train de poser un vase sur une étagère.*

**Jeanine** : Un peu plus à gauche.

**Benjamin** : Là, c'est bon ?

**Jeanine** : Un peu plus à droite.

**Benjamin** : Comme ça ?

**Jeanine** : Là oui... C'est parfait... Oh et puis non, c'est moche. Essayez plutôt avec celui-là ! (*lui donne un autre vase, quasiment identique au précédent*).

**Benjamin** : Vous abusez ma p'tite dame. Autant les tableaux, je peux comprendre, mais les vases, vous pouvez les déplacer vous-même.

**Jeanine** (*soudain plaintive*) : Oh ! Avec mon arthrite vous savez... je ne peux plus guère soulever le coude !

**Benjamin** : Ah ben pourtant, vous sentez le bourbon à plein nez... quand il s'agit de picoler, le coude se dérouille vite, hein ma p'tite dame ?

**Jeanine** : Oh ! Vous êtes insolent jeune homme ! Et qu'est-ce que j'aime ça ! Tenez *(lui donnant une petite tape sur les fesses)*

**Benjamin** : Eh Eh ! Ça se monnaye ça !

**Jeanine** : ça ne vaut pas plus de 10 euros...

**Benjamin** : Et si j'arrose la petite plante ?

**Jeanine** : C'est 10 euros de plus...

**Benjamin** : C'est la crise ou quoi ? L'autre jour c'était 500 euros. Je vais faire grève moi, si ça continue !

**Jeanine** : Vous savez, j'ai une si petite retraite...

**Benjamin** : C'est la meilleure celle-là ! Tout le monde sait bien que vous êtes pétée de thunes et qu'au lieu d'en profiter, vous préférez emmerder votre famille !

**Jeanine** : Petit insolent ! C'est faux ! J'aime ma famille. La preuve... Ce vase là... C'est Sylvie qui l'aura à ma mort.

**Benjamin** (*moqueur*) : Ah ben... ça, c'est de la générosité ! Il vaut combien ?

**Jeanine** : 4 euros à la foirefouille. Le vrai est bien caché, croyez-moi.

**Benjamin** : Et il vaut combien le vrai ?

**Jeanine** : Bien plus que ce que vous gagnerez en 1 demi-siècle.

**Benjamin** : Et quand vous clapserez, je pourrai l'avoir, moi, le vrai ? Vous me devez bien ça...

**Jeanine** : J'en parlerai à mon notaire.

**Benjamin** : Génial ! Finis les travaux minables chez des vieilles rombières ! Enfin... je ne dis pas ça pour vous ma p'tite dame...

**Jeanine** : Allez... Disparaissez. J'en ai assez entendu *(lui fait une tape sur les fesses. Benjamin sort)*.

**Jeanine** : Bon, et bien... maintenant, qu'est-ce que je peux faire... Y'a rien à la télé, rien à la radio. Il fait gris dehors... pfff. Elise, venez me faire la lecture ! J'ai trop mal aux yeux !

*Elise arrive.*

**Elise** : J'ai mieux que ça à vous proposer.

**Jeanine** : Vraiment ?

**Elise** : J'ai pris l'initiative d'appeler Rachel Merlot, votre conseillère funéraire.

**Jeanine** : Et elle a accepté de venir ?

**Elise** : J'ai trouvé des arguments très convaincants !

**Jeanine** : Génial ! Elle me fait tellement rire celle-là !

**Elise** : J'espère qu'elle ne sera pas de mauvaise humeur. Je lui ai encore demandé d'annuler un rendez-vous !

**Jeanine** : Vous êtes formidable !

**Elise** : Je sais ! (*on sonne à la porte*) : Et bien justement... là voilà ! Et n'oubliez pas que...

**Jeanine** : ... que je suis quasi-mourante... Je sais !

*Elise sort et revient accompagnée de Rachel Merlot.*

**Rachel Merlot** : Bonjour chère Jeanine. Elise m'a prévenu que cette fois...

**Jeanine** : C'est la fin. Je le sens.

**Rachel Merlot** : Malheureusement, la vie est un flambeau toujours prêt à s'éteindre !

**Jeanine** : Vous avez un nouveau contrat à me proposer ?

**Rachel Merlot** : Et bien justement... Cela tombe bien... Nous venons de créer la formule « champêtre » ! Vous allez voir ! C'est très original et hyper prisé en ce moment !

**Elise** : Faites vite.

**Rachel Merlot** : Et bien voilà... Pour faire court... j'ai trouvé des plaques funéraires avec des champignons gravés ! Regardez cette amanite phalloïde, comme elle est finement dessinée. Et sur l'avis de décès, on peut insérer un décor de bottes de paille ! Regardez comme c'est bucolique ! Et pour le transport jusqu'au cimetière, on peut louer un tracteur conduit par de vrais paysans ! Et si les invités souhaitent jouer le jeu, ils peuvent mettre des tenues en lien avec le thème avec distribution pour chacun de chapeaux de paille ... Et tout cela pour la modique somme de 11 600 € et un bouquet de fleur des champs offert !

**Jeanine** : Qu'en pensez-vous Elise ?

**Elise** : Je ne suis pas convaincue.

**Jeanine** : Moi non plus. Je trouve cela nul.

**Rachel Merlot** : Je vous ai pourtant présenté ce que j'ai de mieux !

**Jeanine** : Vous n'avez pas autre chose ?

**Rachel Merlot** : Vous me prenez de court... je sèche.

**Jeanine** : Et bien adieu alors... Merci d'être passée.

**Rachel Merlot** : Vous... Vous me mettez encore une fois à la porte ?

**Elise** : A contrecœur, je vous assure... Allez, au revoir Madame Merlot !

**Rachel Merlot** : Il n'y a pas marqué pigeon sur mon front ! Plus la peine de me rappeler ! J'ai compris votre manège ! (*Elle sort fâchée*).

**Jeanine** : Une formule « champêtre » pour un enterrement ! Mais quelle idée farfelue ! C'était tordant !

**Elise** : Comment a-t-elle pu croire une minute que cela vous plairait ? Vous, une bourgeoise citadine !

**Jeanine** : J'espère quand-même qu'elle acceptera de revenir pour la 18ème version !

**Elise** : Alors là, je ne parierais pas !

*On entend une voix en coulisse.*

**Gisèle** : Jeanine, c'est Gisèle ! Tu peux m'ouvrir ? Je ne trouve pas la sonnette !

**Jeanine** : Gisèle ? Encore elle ? Celle-là... A l'élection du fléau de l'année... elle est sûre d'arriver première !

**Elise** : Allez, faites un petit effort. Ce n'est qu'un mauvais moment à passer.

**Jeanine** : Pas question... mais faites-la entrer quand-même (*Elle va prendre la silhouette en carton et la pose dans la pièce*). Elle est myope comme une taupe. Elle n'y verra que du feu hi, hi ! (*Elise repart – Jeanine se cache dans la pièce*).

*Gisèle arrive.*

**Gisèle** (*s'adressant au carton*) : Ah ma chérie ! Comment ça va ? Fallait me dire que ton voyage en Syrie avait été annulé. Je serais venue bien avant. Surtout que j'ai des croustillantes à te raconter. Paulette, tu te souviens ? Ben oui, ne fais pas cette tête ! Paulette, voyons ! Et bien depuis qu'elle est veuve, elle s'est mise à la danse. Déjà quand feu son mari était de ce monde, elle avait la réputation d'avoir la jambe légère et bien là... elle ne s'en cache même plus ! Tous les vendredis soirs, elle fait du Pole Dance au Crasy Dolls. Je ne sais pas exactement ce que c'est, mais paraît qu'elle aguiche en se trémoussant. A son âge ! Quelle honte ! Tu te rends compte ?

*Jeanine qui avait tout écouté dans un coin de la pièce réapparaît subitement.*

**Jeanine** : Du « pole dance » tu dis ? La garce. Comment elle fait pour être aussi souple. Je testerais bien avec Benjamin, moi alors.

**Gisèle** : Oh là là ! Qu'est-ce qui m'arrive, je te vois en double ! Vite, mes cachets ! Où sont mes cachets ? Ah zut, j'ai fini la boîte et je n'ai plus un sou sur moi. Tu n'aurais pas un petit billet pour que j'en rachète ? Les fins de mois sont dures, si dures et toi, tu es riche, si riche.

**Jeanine** : Pas question. Connaissant ton honnêteté, tu insisterais pour me rembourser... et ça... ça me gênerait... alors je préfère ne rien te donner.

**Gisèle** : Ah ? Ah bon. Si tu le dis... Allez, j'y vais... Au revoir euh... Mesdames !

**Jeanine** : Salut ! Et si ça te dit de ne plus jamais revenir... n'hésite pas ! Ce sera un plaisir !

**Gisèle** : Oh merci. Moi aussi, ça m'a fait plaisir !

**Jeanine** : Bon, ça c'est fait. Et après la corvée, la détente... qu'est-ce que je pourrais bien faire moi, pour me distraire un peu. La télé... A cette heure là... C'est Derrick... et Derrick après Gisèle, c'est la dépression assurée. Ah si ! Je sais ! hé, hé ! Je vais bien m'amuser...

*Jeanine prend le téléphone et change sa voix.*

**Jeanine (au téléphone)** : Allo Madame Cindy Perret ? Ici l'agence de rencontre Cupidon... Il faudrait passer rapidement au bureau. Nous venons de rentrer un « produit » de grande qualité, qui vous plaira j'en suis certaine ! Ce produit correspond parfaitement à vos exigences... Il s'appelle Edmond. Il a 76 ans. Il n'a pas un physique particulièrement attrayant, mais semble gentil et généreux et surtout... il est très argenté !... Vous êtes intéressée ? Parfait. Je vous propose de le rencontrer ce soir à 19 heures !... Il vous attendra devant le Fouquet's. Bonne soirée et à bientôt Cindy !

Hi, hi, bien fait pour toi, pauvre nympho... Bien fait pour toi...

*Elise revient.*

**Elise** : Non... Encore ? Ce n'est pas sérieux Madame Jeanine !

**Jeanine** : Hi, hi ! Allez, encore une.... juste une.

**Jeanine** : Allo ? Natacha ? Tu vas bien ?... Comment ça, c'est qui ? Mais c'est Sarah ! Sarahcroche ! (*Elle raccroche brutalement*) Hi, hi, hi !

**Elise** : Non mais, vous êtes incorrigible Madame Jeanine... Vous avez 8 ans et demi d'âge mental ! Vous ne pouvez pas prendre un livre pour vous distraire, ou jouer au scrabble comme tous les vieux normalement constitués ?

**Jeanine** : Plutôt mourir !

**Elise** : ça aussi, c'est bientôt au programme... je ne désespère pas...

**Jeanine** : Allez, une toute petite dernière... une minuscule blagounette...

**Elise** : Allez, la der des der alors...

**Jeanine** : Promis !... Allo ? Natacha ? Tu vas bien ? Comment ça, qui c'est ? C'est moi... Sarah ! Sarahpelle ! (*elle raccroche brutalement*)

Hi, Hi... Voilà pour toi, pimbêche !

**Elise** : En parlant de pimbêches... On est mercredi. Votre sœur Cindy et ses enfants viennent pour le goûter... comme tous les mercredis.

**Jeanine** : Cindy et Natacha... Ce sont les pires... elles font semblant de s'intéresser à moi. Uniquement pour l'héritage.

**Elise** : Malheureusement, on ne choisit pas sa famille !

**Jeanine** : Mais on choisit ses amis... et c'est comme cela que je vous considère Elise... vous êtes mon amie.

**Elise** : Avec des amis comme vous... pas besoin d'ennemis !

**Jeanine** : Excellent ! L'élève dépasse le maître... et ce n'est pas pour me déplaire ! Venez me faire une petite bise Elise, allez... venez !

(*On sonne à la porte*)

**Elise** : Sauvée par le gong... (*Elle va ouvrir. Norbert arrive tout sourire avec un gros bouquet de fleurs. Elise reste discrètement dans la pièce*).

**Norbert** : Bonjour très très chère...

**Jeanine** : Norbert ? Je ne me souviens pas vous avoir appelé ?

**Norbert** : Ah mais, non, non, non... c'est une visite de coucou...

**Jeanine** : De coucou ?

**Norbert** : de cou...courtoisie ! (*lui offrant les fleurs*)

**Jeanine** : Ah ? C'est pour moi ?

**Norbert** : Oui... et j'ai ajouté un popo...

**Jeanine** : Un popo ?

**Norbert** : Un popo... un poème...

**Jeanine** : Ah ? Et il dit quoi ?

**Norbert** : Je vais vous le lire...

**Jeanine** : Non. Pas la peine. Je vais le lire moi-même. Ça gagnera du temps. Elise, laissez-nous seuls s'il vous plaît !

**Elise** : Et voilà... encore des cachoteries... pfff (*Elle sort*).

**Jeanine** (*lisant à haute voix*) :

Ma très chère Jeanine,  
J'aimerais tant vous montrer ma... maison de campagne.  
Nous pourrions y boire du champagne,  
Enlacés tous les deux sur la banquette...  
Je vous ferais goûter ma... blanquette.  
Car un repas n'est bon que s'il est partagé à deux...  
Vous et moi, pour la vie... yeux dans les yeux...

**Norbert** (*ému*) : Pa... pardon (*il se met dans un coin de la scène et pousse un cri strident puis revient vers Jeanine*).

**Norbert** : Alors ? Vous, vous êtes d'accord pour que je vous montre ma jolie bi bi... bicoque ?

**Jeanine** : C'est gentil. Je vais y réfléchir. En attendant, reprenez vos fleurs. Je suis allergique. Et j'attends de la visite. Ma sœur Cindy et ses enfants...

**Norbert** : Cindy ? Oh... je me sauve vite alors... je ne voudrais pas interférer dans votre réunion de fa fa... famille (*part très soudainement en se cachant le visage dans le bouquet de fleurs, qu'il arrache littéralement des mains de Jeanine*).

**Jeanine** : Ah les hommes... les hommes. Ils sont d'un compliqué !

**Elise** : A qui le dites-vous !

**A SUIVRE...** (texte intégral 56 pages) **Merci de demander la suite à l'auteure Angélique Sutti par mail : [theatre.dangel@free.fr](mailto:theatre.dangel@free.fr) en précisant la distribution ainsi que le nom et lieu de la troupe**

Cette pièce n'est pas libre de droits.  
Il est donc inutile de contacter l'auteure si vous souhaitez un texte gratuit.  
Si vous décidez de jouer cette pièce, merci de prévenir l'auteure Angélique Sutti.  
Adresse mail : [theatre.dangel@free.fr](mailto:theatre.dangel@free.fr)  
et de faire les démarches nécessaires auprès de la SACD tel : 01 40 23 44 55 ou [spectacle vivant@sacd.fr](mailto:spectacle vivant@sacd.fr)

Autres pièces du même auteur :

Blouses blanches et humour noir (sketchs - distribution modulable) : pièce adultes

La loterie de l'infortune (sketchs - distribution modulable) : pièce adultes

Promotion randonnée : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Mariage à tout prix : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

La diva du sofa : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Mère et Maire ça va de pair : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Soirée pyjama : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Au bout du conte : pièce enfants et adolescents

La télé en folie : pièce enfants et adolescents

Balade au pays des contes : pièce enfants et adolescents

Les aventuriers de Koh-Bonga : pièce adolescents et adultes (pièce courte)

Il s'appelait Jason : pièce dramatique pour adolescents (pièce courte)

This is the voix : pièce comique pour adolescents (pièce courte)

Voyage en terre inconnue : pièce comique pour adolescents (pièce courte)